

Homélie du dimanche 30 octobre 2022
Cathédrale de Laval - don Jean-Baptiste Ermeuex

Chers frères et sœurs, chers amis,

L'Évangile que nous venons d'entendre se trouve au chapitre 17 de l'Évangile selon saint Luc. Il y est question de la foi.

L'Évangile de dimanche dernier était tiré du même chapitre 17 et insistait sur la puissance de la foi, vous savez quand Jésus dit : « Si vous aviez la foi gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : déracine toi et va te planter dans la mer, il vous aurait obéi. »

Il se trouve que l'Évangile d'aujourd'hui éclaire un autre aspect de la foi : c'est que la foi se parfait dans l'action de grâce, la foi se réalise pleinement dans l'action de grâce.

En lisant l'Évangile, j'ai d'abord été surpris que Jésus ne parle que de la foi de ce Samaritain lépreux. Les 9 autres semblent pourtant avoir la foi. Preuve en est, ils appellent Jésus « Maître » et ils lui demandent de les guérir, et de plus ils lui obéissent en allant se montrer aux prêtres. Ils auraient pu dire : « Les prêtres, on en a déjà vu... ». Non, ils obéissent. Ces 9 autres lépreux ont donc manifestement la foi.

Et moi-même, quand je demande à Dieu telle grâce, telle guérison, d'être libéré de tel ou tel péché, n'ai-je pas la foi ? – « Seigneur, cela fait des années que je retombe dans le même péché, guéris-moi ! Maître, cette situation avec un tel ne peut plus durer, sauve-moi ! Jésus, voilà si longtemps que je prie pour telle intention, exauce-moi ! » Je pense que la simple prière de demande est un acte de foi, elle nous place comme des enfants qui attendent tout au pied de leur père.

Alors, qu'a-t-elle la foi de ce lépreux, pour être ainsi louée par Jésus ? Question qui me semble vraiment importante puisque c'est la foi de cet homme qui lui vaut le salut : « Ta foi t'a sauvé ». D'autant que notre ami lépreux cumule deux défauts qui font de lui le rebut de la société : il est lépreux, et donc rejeté par tous, et de plus samaritain, c'est-à-dire étranger au peuple juif et considéré comme hérétique. Qu'a-t-elle donc, cette foi ?

C'est ici qu'on se heurte à l'ambiguïté du mot « foi ». Si la foi se résume à croire en Dieu, alors, comme le dit saint Jacques : « Les démons eux-mêmes croient en Dieu et ils tremblent ».

La foi est un cadeau de Dieu et à la fois un acte de l'homme.

D'une part, elle est un don de Dieu que nous recevons le jour de notre baptême. Au plus profond de nos cœurs, la foi est ancrée par le baptême. Par exemple, dans l'Évangile, saint Pierre confesse sa foi en disant : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant », et Jésus lui répond : « Heureux es-tu car ce n'est pas la chair ni le sang qui t'ont enseigné cela, mais mon Père qui est au ciel ». C'est donc Dieu qui nous donne de croire en lui. Non seulement Dieu

nous a créés et nous aime, mais en plus il nous donne de croire en lui, et c'est un sacré cadeau !

Et d'autre part, la foi est un acte de l'homme. Dieu ne nous force pas à croire en lui, mais il nous laisse libres de le choisir. La foi est donc aussi une histoire de volonté. La foi est une décision. La foi est un choix libre. Un choix éclairé et aidé par la grâce. Je crois - c'est bien moi qui crois - mais c'est par la grâce de Dieu que je crois.

Alors, merci don Jean-Baptiste, allez-vous me dire, mais vous n'avez toujours pas répondu à la question de base qui était : qu'est-ce que la foi de ce lépreux samaritain a de plus ? Manifestement, ce qui fait la différence entre ce lépreux et les 9 autres, c'est que :

- Il est capable de rebrousser chemin pour voir Jésus.
- Il se jette face contre terre, à ses pieds, pour lui rendre grâce.
- Il honore Jésus comme un Dieu là où les autres ne l'honorait que comme un maître.
- Bref, en un mot, ce qui fait la différence avec tous les autres, c'est qu'il est dans la gratitude et l'action de grâce. Il rend gloire à Dieu et va précisément se prosterner devant Celui qui est vrai Dieu : Jésus lui-même.

Entre la foi de celui qui prie Jésus et qui est exaucé, et la foi de celui qui va lui rendre grâce, il y a donc une petite marche que le Seigneur nous invite à franchir. Pour tout vous dire, je me suis posé la question en préparant cette homélie : pour toutes les grâces que j'ai reçues, ai-je vraiment été dans une attitude d'action de grâce ? Quand est-ce que j'ai remercié le Seigneur pour la dernière fois pour le fait d'être baptisé ? Le baptême m'a purifié du péché, comme ce lépreux. Franchement, pour ma part, cela fait vraiment longtemps. Quand est-ce que pour la dernière fois j'ai remercié le Seigneur pour toutes les confessions que j'ai reçues ? Quand est-ce que je l'ai remercié pour tout ce qu'il m'a donné ? Et quand l'ai-je remercié pour le cadeau ineffable de la foi ? En réalité, cet Évangile nous enseigne que la foi se parfait dans l'action de grâce.

On ne peut pas quantifier la foi. Impossible d'estimer sa foi et impossible d'estimer la foi des autres. Je ne peux pas juger la foi d'autrui. En revanche, le sens de la gratitude et de l'action de grâce est, je pense, le signe d'une foi authentique.

Quand j'étais en deuxième année de Séminaire, mon accompagnateur spirituel m'a invité à faire un petit exercice pour grandir dans l'action de grâce. Tous les soirs, je devais remercier le Seigneur pour 7 choses. La première semaine, c'était l'horreur, je ne savais pas quoi dire et pourquoi remercier Dieu, puis petit à petit, j'avais de plus en plus de motifs d'action de grâce, si bien que je ne pouvais pas me limiter à 7. Je dois dire que cela m'a vraiment aidé à rentrer dans l'action de grâce.

Enfin, chers amis, ce lépreux qui se prosterne devant Dieu pour le remercier des merveilles qu'il a faites dans sa vie, c'est ce que nous sommes appelés à vivre aujourd'hui. Action de grâce en grec se dit « *eucharistie* ». La messe est le lieu par excellence de l'action de grâce. Action de grâce par excellence car c'est Jésus, le Fils, qui s'offre au Père en sacrifice d'action de grâce. Et nous, pauvres petits lépreux que nous sommes, nous nous unissons à son sacrifice et nous rendons grâce au Père par Jésus. Nous sommes ces lépreux qui ont été guéris en chemin. Je vous encourage de tout cœur : Rendons grâce à Dieu ! Disons-lui

merci ! C'est le signe de la vraie foi, la vraie foi qui nous fait d'ores et déjà goûter et posséder les prémices de la vie éternelle.